

## Fête de la Sainte Trinité (B)

### HISTOIRE DE LA FÊTE

#### Origine

Cette fête s'imposa à une époque où l'on avait un peu oublié que chaque messe (sa prière eucharistique en particulier) était une prière **au Père par Jésus dans son Esprit,**



Elle se répandit à partir de l'an 1030 et fut officialisée pour l'Eglise universelle en 1334.

#### Pourquoi cette place dans le calendrier ?

On ne sait exactement pourquoi elle fut placée au dimanche suivant la Pentecôte; on a sans doute voulu synthétiser l'oeuvre des trois personnes divines après avoir, pendant le Temps pascal, célébré l'action de chacune.

Dans quelle intention ? il s'agissait de réveiller chez les fidèles le sens d'un Dieu qui s'est révélé de trois manières éminemment personnalisées.

#### Or ce besoin est tout aussi actuel aujourd'hui :

à une époque où  
- les uns s'adressent au dieu plat de Voltaire, le créateur du monde (cf. le « déisme »)  
- et où les autres naviguent entre trois dieux dont ils ne savent exactement comment, malgré tout, en faire un seul.

#### Notre temps a cependant un atout.

Aujourd'hui nous sommes plus sensibles à l'**Ecriture** qu'aux abstractions du Moyen Age finissant ; nous pouvons donc à l'occasion de cette fête, retrouver Dieu → tel que le décrit la **Bible**,  
→ et tel que la liturgie le célèbre:

le **PÈRE** qui envoie son **FILS** réaliser un plan d'amour  
l'**ESPRIT** que Jésus nous communique aujourd'hui dans l'Eglise.

#### Le « mystère de la Sainte Trinité »

Bible et liturgie nous parlent d'un Dieu qui vient à nous de trois manières éminemment personnalisées.

Celles-ci, à leur tour, nous font pressentir que Dieu n'est pas le "célibataire qui s'ennuie derrière les étoiles" ; mais que, à l'intérieur de lui-même, il y a une richesse déviate, un échange, un **toi-et-moi** qui nous font retentir le souffle avant de nous en faire chanter l'admirable accord.

C'est ce que nous appelons le « mystère de la Trinité »,

#### Un seul Dieu en trois « personnes »,

Ce mot « **personne** » n'a pas le sens actuel de trois individus.

Tertullien fut le premier, semble-t-il à employer le mot latin « **persona** » en pensant aux masques utilisés dans le théâtre ancien comme amplificateurs : « per-sona » Mais les mots humains sont tous piégés. !

#### Ce que la liturgie nous donne au long de son année en doses homéopathiques est donc, aujourd'hui, célèbre dans toute sa richesse.

Même si le peuple chrétien ne saisit pas tout avec précision (et quel théologien oserait y prétendre!), une espèce d'instinct surnaturel lui a toujours fait aimer cette fête qui lui réjouit le coeur.

#### Le thème majeur : l'AMOUR

L'amour parcourt les lectures.

Ici pas de ventes abstraites ni de concepts théologiques.

Le texte inspiré nous aide à pénétrer avec émerveillement dans ce qu'on appelle le « **mystère** » :  
- non le mystérieux, l'obscur,  
- mais l'éclat si violent que notre coeur ne peut le capter entièrement, un peu comme nos yeux ne sauraient sonder le soleil.

Laissons-nous prendre par l'amour qui vibre à l'intérieur de Dieu pour, à notre four, le répandre dans un don de nous-mêmes qui en sera le reflet.

### LE CREDO EST TRINITAIRE

Le Credo est une des meilleures approches du mystère de la Trinité.

Pas de définition : un récit sur les actions de Dieu, d'un seul je crois en un seul Dieu.

#### Dieu a avec nous des rapports différenciés:

Il vient à nous comme **Père**; il nous a créés par amour, il a fait un plan d'amour pour réparer "la casse", et faire, en Christ, une nouvelle création.

Il vient à nous en **son Fils** Jésus qui réalise ce plan d'amour, par sa mort en croix et par sa résurrection.

Il vient à nous **en l'Esprit** de Jésus qui nous sanctifie dans l'Eglise et nous fait parvenir à la réussite finale.

#### « Je crois EN Dieu »

Remarquez qu'il est dit: Je crois **EN** Dieu le Père,

**EN** Jésus son Fils,

**EN** l'Esprit Saint;

" **EN** " avec "un mouvement vers".

Croire, c'est aller vers Dieu, par toute notre vie, tandis que l'on croit **À** l'Eglise.

#### Formulations majeures du Credo

Nous en avons trois en fait :

\* une brève, plus ancienne, le "**Symbole dit des apôtres**", parce que, par sa structure trinitaire, on en trouve des traces jusque dans les temps apostoliques.

\* le Credo dit "**du concile de Nicée**" (325), plus développé, et que l'on chante aux grandes messes

\* sans oublier le Credo interrogatoire de la Nuit de Pâques.

## PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ

Vraiment, il est juste et bon...

**Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit,  
tu es un seul Dieu,  
tu es un seul Seigneur,  
dans la trinité des personnes  
et l'unité de leur nature.**

**Ce que nous croyons de ta gloire,  
parce que tu l'as révélé,  
nous le croyons pareillement,  
et de ton Fils et du Saint-Esprit;**

**et quand nous proclamons notre foi  
au Dieu éternel et véritable,  
nous adorons en même temps  
chacune des personnes,  
leur unique nature,  
leur égale majesté.**

C'est ainsi que les anges et les archanges,  
et les plus hautes puissances des cieux,  
ne cessent de chanter d'une même voix : SAINT !...

### Lecture: Deutéronome 4,32-34.39-40

Moïse disait au peuple d'Israël:  
*"Interroge les temps anciens qui t'ont précédé,  
depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre:  
d'un bout du monde à l'autre,  
est-il arrivé quelque chose d'aussi grand,  
a-t-on jamais connu rien de pareil?"*

*Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix  
de Dieu parlant du milieu de la flamme, et qui  
soit resté en vie?*

*Est-il un dieu qui ait entrepris  
de se choisir une nation,  
de venir la prendre au milieu d'une autre,  
à travers des épreuves, des signes,  
des prodiges et des combats,  
par la force de sa main et la vigueur de son bras,  
et par des exploits terrifiants - comme tu as vu  
le Seigneur ton Dieu, le faire pour toi en Égypte?*

**Sache donc aujourd'hui, et médite cela dans ton  
cœur: le Seigneur est Dieu, là-haut dans le ciel  
comme ici-bas sur la terre,  
et il n'y en a pas d'autre.**

**Tu garderas tous les jours les commandements  
et les ordres du Seigneur  
que je te donne aujourd'hui,  
afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie  
sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu."**

Prouver l'existence de Dieu est superflu à Israël, quand il  
a les preuves éclatantes que Dieu l'a choisi, est venu le  
prendre au milieu d'autres nations, à travers des  
épreuves, des signes et des prodiges... par des exploits.

Tu as vu le Seigneur faire tout cela pour toi.

Vois comme il prend soin de toi.

Vraiment, il est ton Dieu.

Compare, interroge.

Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de  
Dieu? Va chercher ailleurs... si tu trouves. Et reviens,  
fier de ta foi.

D'ailleurs, tous les autres dieux sont des faux: argent,  
puissance, forces occultes... Le Seigneur est Dieu... et  
il n'y en a pas d'autre.

Ce n'est pas encore la révélation trinitaire telle que nous  
la donnera Jésus. Mais ce n'est déjà plus le dieu de  
Voltaire, l'être suprême perdu dans sa solitude. C'est le  
Dieu qui t'a choisi, est venu te prendre. Ton Dieu!

Tu lui es lié par tant de bienfaits reçus. Réponds-lui en  
gardant tous les jours les commandements et ordres du  
Seigneur, dont le plus grand, l'unique est: **Tu aimeras.**

### Psaume: Ps 32,4-6.9.18.20-22

Bienheureux, le peuple de Dieu!

***Oui, elle est droite, la parole du Seigneur;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il aime le bon droit et la justice;  
la terre est remplie de son amour.***

***Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,  
l'univers, par le souffle de sa bouche.  
Il parla, et ce qu'il dit exista;  
il commanda, et ce qu'il dit survint,***

***Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.***

***La joie de notre cœur vient de lui,  
notre confiance est dans son nom très saint.  
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,  
comme notre espoir est en toi.***

Toi, peuple choisi, race sacerdotale, chante le Seigneur.  
Dans la grandeur de la création, vois la puissance du  
créateur: Il a fait les deux, l'univers, par la seule force  
de sa parole, le souffle de sa bouche.

Vois surtout sa sollicitude pour toi: Dieu veille sur ceux  
qui le craignent (le vénèrent), qui mettent leur espoir  
en son amour. Il est pour toi un appui sûr, un bouclier  
qui te protège. Il nous donne mieux que les bonheurs  
humains - la joie profonde de notre cœur.

**Lecture: Rm 8,14-17**

*Frères, tous ceux qui se laissent conduire  
par l'Esprit de Dieu,  
ceux-là sont fils de Dieu.  
L'Esprit que vous avez reçu  
ne fait pas de vous des esclaves,  
des gens qui ont encore peur;  
c'est un Esprit qui fait de vous des fils;  
poussés par cet Esprit,  
nous crions vers le Père  
en l'appelant « ABBA! »*

*C'est donc l'Esprit Saint lui-même  
qui affirme à notre esprit  
que nous sommes enfants de Dieu.*

*Puisque nous sommes ses enfants,  
nous sommes aussi ses héritiers;  
héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ,  
à condition de souffrir avec lui  
pour être avec lui dans la gloire.*

**Un des sommets de la Lettre aux Romains.**

Et une des plus belles explications trinitaires.

Sans théorie, là, directement: nous sommes enfants, fils du Père, comme Jésus.

Nous pouvons dire à Dieu, comme son Fils: Abba, mot encore plus audacieux que Père et que l'on pourrait traduire par papa.

**Et cela est l'oeuvre de l'Esprit**, c'est lui qui nous communique ce qu'a Jésus.

Il est l'Esprit de communion.

**Conséquence de cette filiation:**

plus de religions d'esclaves qui agissent sous le coup de la crainte, des gens qui ont encore peur ou qui se contentent de "ce qu'il faut faire", qui croient acheter Dieu avec leurs prestations de service.

**Mais une relation à Dieu faite de confiance et de liberté,**

qui aime sans chercher à capitaliser vertus et mérites, et qui fait plus que ce qui est seulement commandé.

**Cette filiation nous fait participer à tout ce qu'a le**

**Christ**, ciel compris: **nous sommes héritiers avec le Christ.**

En as-tu vraiment conscience, chrétien complexé, traînant les pieds, inodore, incolore?

Vocation magnifique, mais aussi exigeante: cette filiation doit être prise au sérieux, être fils comme Jésus, c'est aller le même chemin que lui: souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire.

**Acclamation:**

**Alléluia. Alléluia. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit: au Dieu qui est, qui était et qui vient! Alléluia.**

**Évangile: Matthieu 28,16-20**

Au temps de Pâques, les Onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles:

*"Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc!*

*De toutes les nations  
faites des disciples,  
baptisez-les  
au nom du PÈRE,  
et du FILS,  
et du SAINT-ESPRIT;  
et apprenez-leur à garder  
tous les commandements  
que je vous ai donnés.*

*ET MOI, JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS  
JUSQU'A LA FIN DU MONDE."*



**Pourquoi l'évangile de Matthieu ?**

On s'attendrait, en cette année B du cycle où domine l'évangile de Marc, à un extrait de celui-ci sur les trois Personnes divines.

Mis à part le récit du baptême de Jésus, on chercherait en vain un passage où elles soient mentionnées.

C'est que le plus ancien des évangiles n'a pas encore une théologie très élaborée.

On a donc choisi, pour la commodité, la finale de Matthieu qui présente une formule trinitaire explicite.

La première partie est commentée à l'Ascension, année A.

Nous nous concentrons ici sur la formule baptismale trinitaire du texte.

« *Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.* »

C'est plus qu'une formule !

Le **nom** désigne la puissance, la force vitale qui se communique.

**Le Père**, au baptême, fait de nous ses fils,

nous devenons frères du **Fils unique**,

**l'Esprit** nous met en communion avec le Père et le Fils, il nous fait "communier" entre nous.

**Ce texte atteste que, dès les débuts de l'Eglise, on**

**baptisait selon une formule trinitaire** où l'on plongeait trois fois le catéchumène dans l'eau, en lui demandant de "confesser" les Personnes divines. Cette coutume est rapportée par d'autres écrits, la Tradition apostolique, par exemple.

Par le saint baptême, nous entrons dans la "famille divine".

Qui donc le comprendrait sans trembler de vénération et de joie!

Se réalise ce que Jésus disait lors de ses adieux:

*"Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure"* (Jn 14,23)

- *"Moi en eux comme toi en moi"* (Jn 17,21.23).

Voir, d'ailleurs, tout l'admirable et mystique discours des adieux (Jn 14-17).

Entrant dans la famille divine, nous entrons aussi dans la famille ecclésiale qui voudrait et devrait être une réplique faible, mais réelle, de cet échange amoureux à l'intérieur de Dieu.

Enfin, nos familles et nos communautés peuvent et devraient se voir comme un écho de cette famille divine: plusieurs dans un seul amour.

### **La doctrine de la Trinité est le meilleur antidote à l'athéisme moderne**

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m

La vie chrétienne se déroule entièrement sous le signe et en présence de la Trinité.

À l'aube de notre vie nous avons été baptisés

*« au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »*

et à la fin, les paroles suivantes seront récitées à notre chevet : *« Tu quittes ce monde, âme chrétienne : au nom du Père qui t'a créée, du Fils qui t'a rachetée et de l'Esprit Saint qui t'a sanctifiée ».*

Entre ces deux moments extrêmes viennent se placer d'autres moments dits « de passage » qui, pour un chrétien, sont tous marqués par l'invocation de la Trinité.

C'est au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit que les époux s'unissent dans le mariage et que les prêtres sont consacrés par l'évêque.

Il fut un temps où les contrats, les sentences et tout acte important de la vie civile et religieuse commençaient par une formule « au nom de la Trinité ».

**Il n'est donc pas exact d'affirmer que la Trinité est un mystère lointain**, sans rapport avec la vie de tous les jours. Il s'agit en revanche des trois personnes qui nous sont les plus « intimes » dans la vie : en effet, elles ne sont pas à l'extérieur de nous-mêmes, comme notre femme ou notre mari, mais en nous.

Elles « demeurent en nous » (Jn 14, 23), nous sommes leur « temple ».

**Mais pourquoi les chrétiens croient-ils à la Trinité?**

N'est-ce pas suffisant de croire à l'existence de Dieu ?

Faut-il ajouter également qu'il est « un et trine » ?

Les chrétiens croient que Dieu est un et trine car ils croient que Dieu est amour !

C'est la révélation de Dieu comme amour, faite par Jésus, qui nous a « contraints » à admettre la Trinité.

Il ne s'agit pas d'une invention humaine.

Si Dieu est amour, il doit aimer quelqu'un.

Il n'existe pas en effet d'amour « dans le vide », sans aucun objet.

**Mais qui Dieu aime-t-il pour être défini amour ?**

Les hommes ? Mais les hommes existent depuis quelques millions d'années, pas davantage.

Le cosmos, l'univers ? Mais l'univers existe depuis quelques milliards d'années.

Avant cela, qui Dieu aimait-il pour pouvoir se définir amour ?

**Nous ne pouvons pas dire qu'il s'aimait lui-même**, car cela ne serait pas de l'amour mais de l'égoïsme ou du narcissisme.

**Voici donc la réponse de la révélation chrétienne :**

Dieu est amour, car depuis toute éternité

il a « en son sein » un Fils, le Verbe, qu'il aime d'un amour infini, c'est-à-dire avec l'Esprit Saint.

**Dans tout amour il existe toujours 3 réalités ou sujets :**

un qui aime,  
un qui est aimé  
et l'amour qui les unit.

Le Dieu chrétien est un et trine car il est communion d'amour.

**Dans l'amour, unité et pluralité se réconcilient ;**

l'amour crée l'unité dans la diversité ;

« unité » d'intentions, de pensée, de volonté ;

« diversité » de sujets, de caractéristiques

et dans le domaine humain, de sexe.

**Dans ce sens, la famille est l'image la moins imparfaite de la Trinité.**

Ce n'est pas un hasard que Dieu ait dit lorsqu'il a créé le premier couple humain : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Gn 1, 26-27).

Selon les athées modernes, Dieu ne serait qu'une projection que l'homme fait de lui-même, comme dans le cas de celui qui prend pour quelqu'un d'autre sa propre image qui se reflète dans un ruisseau.

Ceci peut être vrai pour toute autre idée de Dieu mais pas du Dieu chrétien.

Quel besoin aurait l'homme en effet de se diviser en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint, si Dieu n'était que la projection que l'homme fait de sa propre image ?

**La doctrine de la Trinité est à elle seule, le meilleur antidote à l'athéisme moderne.**

Ce que je viens de dire vous semble trop difficile ?

Vous n'avez pas compris grand-chose ?

Je serais tenté de dire : ne vous inquiétez pas.

Lorsqu'on se trouve sur le rivage d'un lac ou d'une mer et l'on veut savoir ce qui se trouve sur l'autre rive, le plus important n'est pas d'ouvrir grand les yeux et d'essayer de scruter l'horizon, mais de monter dans la barque qui conduit sur l'autre rive.

Dans le cas de la Trinité, l'important n'est pas de spéculer sur le mystère mais de demeurer dans la foi de l'Église qui est la barque qui conduit à la Trinité.

### **Homélie P Fournier année B 2006**

Parler de l'Esprit Saint comme nous le faisons dimanche dernier avec la fête de la Pentecôte, ce n'était pas évident, car l'Esprit Saint, nous dit St Jean, c'est comme le vent : on ne le voit pas !

Parler du Corps et du Sang du Christ, ainsi que nous serons invités à le faire avec la "fête Dieu" dimanche prochain, c'est déjà plus concret, surtout avec les premières communions, mais ce n'est pas forcément très facile non plus.

Mais oser fouiller l'intimité même de Dieu, ainsi que l'Église semble se le permettre en cette fête de la Sainte Trinité, pour évoquer cette relation d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit, cela, croyez-moi, c'est encore moins évident !

Permettez-moi donc d'en rester très en deçà de ce grand mystère pour n'en retenir que 2 petits éclats, 2 petits reflets.

**Premier éclat ou reflet de l'amour trinitaire qui nous est offert en méditation ce matin : Dieu, qui est mystère, nous ouvre au mystère de tout homme.**

**Dieu est mystère.**

Cela ne veut pas dire qu'on ne le connaît pas, mais qu'on n'aura jamais fini de Le connaître. La nuance est

importante ! Plus ma familiarité avec l'évangile grandit, plus je me pose de questions sur Jésus : qui est-il donc pour bousculer ainsi les idées qu'on se faisait sur Dieu ? Qui est-il donc pour oser des paroles et des gestes pareils ?

### **Dieu est mystère.**

Et plus tu Le connaîtras, écrivait ST Jean de la Croix, plus tu avoueras que tu peux toujours moins exprimer ce qu'Il est ! Dieu est mystère et nous ne découvrons qui Il est que lentement, progressivement, et parfois même douloureusement.

"J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter" nous dit Jésus dans l'évangile de Jean. Dimanche après dimanche, Jésus nous annonce qu'il y a encore beaucoup d'étapes à franchir dans la réalisation de notre vocation de chrétiens.

**Dieu est mystère**, et parce qu'Il est mystère, Il nous apprend la patience.

Patience à l'égard de Dieu que je connais encore si peu... patience à l'égard de tout homme qui, lui aussi, participe au mystère de Dieu. Je ne connais aucun homme totalement... et il peut évoluer.

Reconnaître que Dieu est mystère et que tout homme, créé par Lui, participe de ce mystère, ce n'est pas une considération théologique un peu planante. Il s'agit de quelque chose de très concret.

C'est refuser de coller sur les gens des étiquettes bien adhésives, c'est ne jamais désespérer d'eux.

C'est considérer chaque homme avec un infini respect. Comme le dit un très beau chant : "tout homme est une histoire sacrée. L'homme est à l'image de Dieu".

### **Deuxième éclat ou reflet de cet amour trinitaire : Dieu qui est amour me fait découvrir ce qu'aimer veut dire.**

Je retiens tout spécialement cette espèce de dynamisme centrifuge de l'amour.

Loin de tout ramener à soi, il se trouve en se donnant.

À travers les évangiles et la liturgie de l'Eglise, cela est flagrant : le Père, le Fils et l'Esprit... chacun renvoie aux deux autres, chacun semble s'effacer pour mettre les autres en valeur.

### **Le Père ? ...**

Lui que nul n'a jamais vu et que l'on ne peut donc pas représenter s'efface devant le Fils (dans le Symbole des Apôtres, deux lignes seulement pour le Père et dix lignes pour le Fils !). Il convoque l'Esprit dès sa première oeuvre (cf. les deux premières lectures) et lui donne une place de choix dans son oeuvre créatrice. Le Père ne fait rien sans l'Esprit.

### **Le Fils ? ...**

Dans le "Gloire à Dieu", on le réfère tellement au Père qu'on dit de Lui : "Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père"... "le Fils du Père" ! ... superbe pléonasme... à moins que cela ne souligne l'impossibilité de parler de Jésus sans parler de Dieu son Père ! "Le Père, dit Jésus, est plus grand que moi" ... et encore "non pas ma volonté, mais celle de mon Père". Jésus renvoie toujours au Père et s'efface devant l'Esprit qu'il annonce et promet : "il est bon pour vous que je m'en aille"... "l'Esprit vous donnera de faire des choses plus grandes encore".

### **L'Esprit ? ...**

C'est Lui qui nous fait nommer Dieu "Père" : "l'Esprit fait de nous des fils qui crions vers Dieu en l'appelant : 'Abba!' ". L'Esprit nous oriente vers le Père et nous renvoie toujours à Jésus : "Nul ne peut dire 'Jésus est Seigneur' si ce n'est sous l'action de l'Esprit". L'Esprit nous fait reconnaître en Jésus le Christ.

Alors, si aimer c'est cela : ne pas chercher sa propre gloire, mais vouloir que l'autre grandisse, aime et soit aimé... alors, je peux me poser bien des questions sur ma manière d'aimer mes proches. Est-ce que vraiment je les aime pour eux-mêmes, ou pour la gloire ou l'avantage que je pourrais en tirer ? Chacun de nous peut sans doute s'interroger sur la qualité de son amour pour ses proches.

Devant ce grand mystère du seul et unique Dieu qui est à la fois Père, Fils et Saint Esprit, faisons silence et rappelons-nous :

**« Tout homme est une histoire sacrée ;  
l'homme est à l'image de Dieu ».**

Puisque Dieu est Amour, c'est Lui qui m'apprendra si vraiment j'aime ceux que je prétends aimer. C'est Lui qui m'apprendra à mieux les aimer.

## **P. Jacques Fournier 7 juin 2009**

On peut fêter la mémoire d'un saint au jour où il est définitivement né à la vie trinitaire dans l'éternité de Dieu, après les cheminements chaotiques de toute vie humaine. On peut fêter l'annonce faite à Marie, la naissance de l'enfant de Bethléem et tous les mystères de l'Incarnation et de la vie du Fils de Dieu fait homme. Par ses actes et ses paroles, par cette totale participation divine à la vie humaine, il nous entraîne jusqu'à la divinisation, participation plénière à l'héritage de Dieu « avec le Christ... pour être avec Lui dans la gloire. » (Rom 8. 17)

### **AU COEUR DU MYSTERE DE DIEU**

Mais la Trinité ne se fête pas comme un mystère de cette alliance humano-divine.

Le mystère trinitaire est le mystère même de Dieu dans l'infini de tout son être, le tout de toute vie, de toute la vie.

C'est pourquoi la liturgie, et surtout orientale, n'est qu'un hymne ininterrompu à la louange de la Sainte Trinité, tous les jours et à toute heure de la liturgie du temps présent ».

Par le baptême « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », nous sommes associés aux Trois Personnes Divines, et chaque Eucharistie exprime notre relation avec chacune d'elles.

Nous prions le Père par le Fils à qui nous sommes unis dans l'Esprit-Saint qui nous fait s'écrier : « Abba ! Père ! » (Romains 8. 15)

« Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi Dieu le Père Tout-Puissant, dans l'Unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire. »

### **L'EVOLUTION LITURGIQUE, HISTOIRE de la fête.**

Les Divines Liturgies de saint Basile comme de saint Jean Chrysostome, dans les Eglises orientales, catholiques et orthodoxes, ne connaissent pas cette « fête » particulière. Il en fut de même pendant des siècles en Occident.

L'Eglise n'éprouvait pas le besoin de lui consacrer un dimanche, puisque chaque dimanche et chaque liturgie sont trinitaires.

Bien plus, dans l'antique rite romain, le dimanche qui suivait la grande nuit baptismale de la Pentecôte ne connaissait aucune liturgie particulière. L'on disait « *Dominica vacat* » Un dimanche vacant ...

Il fallut 8 siècles pour que l'on commence à voir apparaître, à Rome seulement et dans les calendriers romains, une **octave de la Pentecôte**, à l'instar du dimanche «in albis» de l'octave pascal.

D'ailleurs, aux origines de cette liturgie propre au diocèse de Rome, l'évangile était celui du colloque du Seigneur avec Nicodème en Jean 3. 1 à 16, où il est question de l'efficacité de l'action de l'Esprit-Saint dans la régénération baptismale.

Au 9ème siècle, nous voyons se créer une messe « votive » axée sur les conséquences de notre participation au mystère trinitaire, dans notre vie quotidienne.  
La lecture de l'évangile, qui était alors tirée de saint Luc, chapitre 6, de 36 à 42, voulait nous mettre à la suite du Père et du Fils « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ... Le disciple n'est pas au-dessus du maître.* »

### UNE CONFESSION NON PAS UNE DEVOTION

Pour des raisons qui lui sont propres, et par son insistance sur le mystère de l'Incarnation, l'Occident n'était pas porté « naturellement » à la louange trinitaire en tant que telle.

Au 10ème siècle, on sentit le besoin de promouvoir une solennité spéciale en l'honneur de ce mystère.

L'on vit alors certains diocèses introduire une fête de la Sainte Trinité comme pour marquer le début du cycle des dimanches de l'année « après la Pentecôte » au moment où se clôt le temps pascal.

Les passages tirés de l'évangile de saint Jean et de saint Luc ne s'imposèrent plus et, trois siècles plus tard, devant l'extension de cette liturgie, le pape Jean XXII instaura, en 1334, une fête nouvelle en l'étendant seulement à tout le rite romain latin.

### Cette fête ne s'est pas établie par simple dévotion.

Elle a voulu la confession annuelle et solennelle, humble et reconnaissante, du plus grand de tous les dogmes, du mystère central de la foi chrétienne.

Elle voulait nous rappeler cette dignité, cette perfection possible qui est la nôtre.

Même vécue imparfaitement dans le quotidien de nos doutes, de nos faiblesses, de notre offrande, de notre foi, chacune de nos vies est habitée par la Vérité divine.

Nous en avons déjà la possession intégrale. Cela, nous l'oublions trop souvent. Ou bien, nous n'en tenons pas toujours compte.

Aujourd'hui cette liturgie est loin d'être inutile.

Au nom d'un dialogue inter-religieux, nous risquons de ne plus affirmer aussi clairement le dialogue de Dieu en sa Trinité. « *Le Seigneur est Dieu là-haut dans le ciel, comme ici-bas sur la terre, et il n'y en a pas d'autre.* » (Deutéronome 4. 35)

Il n'y en a pas d'autre que Dieu en sa Trinité.

« *De toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés.* » (Mat. 28. 19)

### En affirmant cela, le chrétien n'est pas moins monothéiste qu'un autre croyant en Dieu Unique.

Le mystère trinitaire n'est pas une forme déguisée d'un polythéisme de fait. Trois Dieux ? Non !

Le Père ne disparaît pas de notre horizon.

L'Esprit-Saint n'est pas le prêtre-nom d'une absence psychologique intérieure.

Le Fils n'est pas le seul à garder le privilège divin, au point d'en oublier Dieu qui est Père et Esprit.

Le Christ nous a affirmé cette unité de Dieu par cette conjonction : « **Le Père ET le Fils ET le Saint-Esprit.** »

Ce n'est pas une curiosité stylistique. Ce qui est désigné et nommé ainsi, c'est un rapport tout particulier entre les personnes divines.

### PAR DELA NOS PAROLES HUMAINES

Les mots humains ne pourront jamais dire et exprimer l'Etre Unique en Trois Personnes.

A travers tout l'Evangile et au travers la prédication des apôtres, nous en découvrons l'unique réalité qui peut s'énoncer en trois propositions :

### 1) L'Esprit-Saint ne parle pas de Lui.

Il est écoute et perception du Fils.

Il est celui qui dit Dieu comme le Christ nous l'a dit.

### 2) Le Fils, lui, ne parle pas de lui-même.

Il parle de son Père et de l'amour qui les unit.

Il est l'envoyé du Père pour qu'à notre tour, sauvés par Lui, nous puissions dire avec confiance :

« Notre Père. »

Et c'est ainsi qu'il est accueil et médiateur du Père.

### 3) Enfin le Père se livre au Fils de telle sorte que tout ce que possède le Père, il le remet au Fils pour le constituer en son être de Fils. Il est don.

« *La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le seul véritable Dieu et ton envoyé Jésus-Christ.* » (Jean 17. 3)

« *L'Esprit de vérité ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il entendra, il le dira. Il me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi je vous dis : C'est de mon bien qu'il prendra.* » (Jean 16. 13 à 15)

Chacune des Trois Personnes se réfère ainsi à l'autre.

Elle n'est « existant » que dans les deux autres.

C'est dans ce mystère de communion, ce « va-et-vient » d'un amour qui s'épanche et partage, que réside la vie de la plus haute unité qui soit, celle de Dieu.

### QUE TRANSCRIRE DANS NOS VIES ?

Quelles qu'elles soient, à quel que moment qu'elles aient été prononcées durant sa vie, les paroles du Christ ne nous éloignent jamais de cette vie trinitaire.

Elles nous donnent de la rejoindre et même la rejoignent.

**La réalité fondamentale de notre vie** comme de toute vie, ce n'est pas la fixité, la rigidité d'une chose, d'une habitude, d'une attitude.

Elle est mouvement vital de notre cœur et de notre esprit qui se met en route vers nos frères tout autant que vers Dieu.

La parole de saint Thomas d'Aquin est d'une portée incommensurable quand il dit :

« *Vita in motu. La vie est dans le mouvement.* »

Quand on cherche ainsi à rapprocher le mystère trinitaire de Dieu des réalités humaines qui sont les nôtres, quand on cherche à fonder l'unité de notre personne humaine sur les relations à autrui, ce n'est pas du sentimentalisme ou de l'affectivité.

Le mouvement, l'échange, sont un besoin inné, fondamental de tout notre être.

C'est rejoindre la nature divine dont nous sommes à l'image et à la ressemblance.

Lorsque nous nous tournons vers nos frères, ce n'est donc pas un simple instinct d'humanité, c'est l'expression de notre être profond créé par Dieu, en fonction de ce mystère qui constitue l'unité de Dieu.

Et nous ne pouvons jamais être en dehors de cette réalité.

« *C'est l'Esprit-Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.* » (Romains 8. 16)

\*\*\*

Même si nous percevons la démesure de notre prière et de notre foi, nous osons la dire et lui répéter inlassablement : « Notre Père ! » -

« Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de Vérité et ton Esprit de Sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère.

Donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante. » nous fait dire l'oraison de ce jour,

## Démêlés avec l'Évangile

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

J'aime bien, j'ai même besoin maintenant de commencer ma prière matinale par ce rite, qui d'un coup, en très peu de mots, me place devant Toi, mon Dieu qui est Trinité. Ça me permet de me mettre à ma place de créature devant Toi créateur.

**Mais Seigneur, que cette Trinité est difficile à concevoir.** Et comme elle m'a posé problème.

Trois personnes, un seul Dieu. Pourquoi trois d'ailleurs, pourquoi pas quatre, cinq ou sept chiffre parfait? Tant qu'on y était!

Pourquoi Dieu s'était-il limité à trois?

On m'avait appris que c'était un mystère et par définition, un mystère devait rester mystérieux.

C'était comme ça, un point c'est tout.

Je l'avais admis, mais pendant longtemps je n'ai pas cru utile de m'y appesantir. Je pourrais presque dire que ça ne m'intéressait pas beaucoup. Je savais que certains saints avaient médité ce mystère toute leur vie et c'était pour moi source d'étonnement. Qu'est-ce qu'ils avaient bien pu en faire?

Quand j'entendais les commentaires de ceux qui étaient chargés de m'éduquer sur cette question, leurs dires me paraissaient assez filandreux, tirés par les cheveux. Et puis, pourquoi les écouter, puisque de toute façon, ils reconnaissaient que leurs explications ne pourraient pas percer complètement cette opacité. Pourquoi chercher à comprendre ce qui était incompréhensible par nature?

Bref, je laissais tomber.

J'avais tout de même compris grâce à ma sempiternelle logique, que Dieu étant Amour, ne pouvait pas être une seule et unique personne: parce qu'avant la création, qui pouvait-il aimer s'il était tout seul?

Il était donc forcément plus d'un. Mais ça n'allait pas plus loin, et c'était somme toute, un raisonnement qui restait théorique.

Mais vous savez ce que c'est: quand on aime quelqu'un, on cherche toujours à en savoir plus sur la personne aimée.

Je me souviens de la joie de ma soeur, quand sa future belle-mère lui a montré les photos de son grand chéri, alors qu'il était bébé, petit garçon, adolescent... Et à son tour, elle a donné à chacune de ses belles filles, les photos de ses bébés à elle et ces jeunes femmes ont toutes été ravies.

Alors Seigneur, quand Tu es devenu pour moi une personne vivante, je me suis sentie tenue de contempler cette mystérieuse Trinité, même si je me trouvais devant une porte blindée dont jamais sur terre, je ne pourrais trouver la clef.

Naturellement je me suis souvenue de cette parole de Jésus: "Qui me voit, voit le Père et pour aller vers le Père, je suis le chemin." Et Toi Jésus, on T'a vu, entendu, touché, on Te connaît quand même un peu. Grâce à tes évangélistes, pétris comme tous les juifs de ce temps, d'enseignement biblique, grâce aussi à tous ceux qui depuis bientôt 2000 ans, lisent ces textes, les commentent, les prient, je peux moi aussi peu à peu les faire miens et Te connaître de mieux en mieux, et par là, connaître aussi le Père. Je me suis rendue compte d'ailleurs que depuis quelques temps, je m'adressais à Toi, Père. Ton Fils a vraiment été un chemin pour moi.

## Mais le Saint Esprit?

Je craignais qu'il ne soit resté en rade.

Certes Jésus en a parlé, il a promis de l'envoyer.

Mais l'explosion qui s'est produite à Jérusalem, ne se renouvelle plus.

Alors comment être certaine qu'il intervient ?

Saint Paul nous l'a bien appris: c'est l'Esprit qui parle en nous quand nous disons: Abba Père. Mais ce n'est pas très net.

Cependant, je reconnais qu'en écrivant ce que j'ai appelé (pardon Seigneur, pour ma désinvolture), mes démêlés avec l'Évangile, j'ai été drôlement aidée, inspirée, à croire, en les relisant que ce n'était pas moi qui les avais écrits.

Est-ce trop présomptueux de penser que le Saint Esprit m'a soufflé, ou est-ce rendre à César ce qui est à César?

Personnellement, ça m'a fait le plus grand bien.

Ça m'a permis d'avancer vers Toi dans la joie et la confiance.

Mes élucubrations, au regard de la théologie ne doivent pas valoir un clou.

Mais, l'un dans l'autre, c'est le cas de le dire (pardon Seigneur si c'est irrespectueux, c'est venu comme ça tout seul, je ne l'ai pas fait exprès), l'un dans l'autre dis-je, je m'aperçois Seigneur, que vous m'êtes devenus très chers tous les trois, avec une préférence pour m'adresser plus spécialement à l'un d'entre vous suivant les moments. Et c'est ça qui compte.

Tu ne crois pas Seigneur?